

AU

l'auditorium
radiofrance

Debussy, La Mer

SEONG-JIN CHO piano
CRISTIAN MĂCELARU direction

JEUDI 25 AVRIL 2024 - 20H

radiofrance

ONF | **l'orchestre
national de france**
radiofrance
CRISTIAN MĂCELARU
DIRECTEUR MUSICAL

SEONG-JIN CHO piano

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Sarah Nemtanu violon solo

CRISTIAN MĂCELARU direction

LILI BOULANGER

D'un matin de printemps

6 minutes environ

CAMILLE SAINT-SAËNS

Concerto pour piano n° 5 « Égyptien »

1. Allegro animato
2. Andante
3. Molto allegro

29 minutes environ

ENTRACTE

LILI BOULANGER

D'un soir triste

10 minutes environ

CLAUDE DEBUSSY

La Mer, trois esquisses symphoniques

1. De l'aube à midi sur la mer
2. Jeux de vagues
3. Dialogue du vent et de la mer

25 minutes environ

Ce concert présenté par Benjamin François est diffusé en direct sur France Musique et sur francemusique.fr



Ce programme sera joué dans le cadre de la tournée de l'Orchestre National de France en Allemagne et en Autriche du 28/04 au 06/05.

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet

LILI BOULANGER 1893 - 1918

D'un Matin de printemps

Composé, dans sa version orchestrée, en 1918 ; **dédié** à Ernest Boulanger, père de la compositrice.

Nomenclature : 2 flûtes, 1 piccolo, 2 hautbois, 1 cor anglais, 2 clarinettes, 1 clarinette basse, 2 bassons, 1 sarrusophone ; 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; percussions, 1 harpe, 1 célesta ; les cordes.

C'est un destin singulier que celui de Lili Boulanger. D'abord pour être femme compositrice, puis en raison de sa disparition prématurée, à l'âge de 24 ans, mais néanmoins en laissant une œuvre abondante, diverse et reconnue de son vivant. Née Juliette-Marie Olga Boulanger, dite Lili Boulanger, elle provient d'une famille de musiciens. Elle est la petite-fille d'un violoncelliste de la Chapelle royale, la fille d'Ernest Boulanger, compositeur et Prix de Rome en 1835, et d'une mère cantatrice (d'origine russe). Sa sœur aînée, Nadia Boulanger (1887-1979), laissera une trace marquante dans le domaine musical. Et sa famille encourage sa vocation. Après avoir été admise au Conservatoire, les compositions se succèdent. Avec sa cantate *Faust et Hélène*, elle obtient le Prix de Rome en 1913, première femme à obtenir cette distinction. Mais sa santé précaire, depuis toute jeune, a raison d'elle et elle succombe d'une tuberculose intestinale le 15 mars 1918 à seulement 24 ans, laissant un opéra inachevé, *La Princesse Maleine* (d'après Maeterlinck), parmi de nombreuses différentes œuvres.

D'un Matin de printemps était d'abord une œuvre pour violon et piano écrite en 1917, ensuite révisée pour trio piano, flûte et violon, et enfin, en 1918, dans une version pour orchestre. Ce sera la dernière partition d'orchestre de Lilli Boulanger, en cette année de sa disparition. De la même année date *D'un Soir triste* dans sa révision pour orchestre, pièce que l'on associe souvent à la précédente (comme pour ce concert), en raison de leur époque similaire de composition, mais aussi de leurs thématiques qui semblent se répondre, bien qu'il ne s'agisse pas d'un diptyque en tant que tel.

Le début se fait enlevé, presque dansant. Succède un intermède plus lascif sur les trilles des cordes. Reprise du mouvement initial dans une manière de marche jusqu'à la ponctuation finale annoncée par le *glissando* de la harpe.

Pierre-René Serna

CES ANNÉES-LÀ :

1917 : *Turandot* de Ferruccio Busoni ; Révolution d'octobre en Russie.

1918 : *El niño judío*, célèbre zarzuela de Pablo Luna ; mort de Debussy ; guerre civile en Finlande ; fin de la Grande Guerre.

1919 : *Le Mandarin merveilleux* de Bartók ; *Concerto pour violoncelle* d'Elgar ; fondation du Bauhaus à Weimar ; Traité de Versailles.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Jérôme Spycket, *À la recherche de Lili Boulanger* (Fayard 2004) ; Carole Bertho Wooliams, *Lili Boulanger, compositrice du XX^e siècle* (Le Jardin d'essai, 2009) ; deux rares ouvrages sur notre compositrice.

- cnlb.fr : le site du Centre international Nadia et Lili Boulanger.

CAMILLE SAINT-SAËNS 1835 - 1921

Concerto pour piano n° 5 « Égyptien »

Composé en 1895-1896. **Créé** le 6 mai 1896 à Paris, salle Pleyel. **Dédié** au pianiste Louis Diémer.

Nomenclature : piano solo ; 3 flûtes dont 2 piccolos, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones ; timbales, percussions ; les cordes.

« On ignore généralement les différentes casquettes de Saint-Saëns, ex-enfant prodige trop souvent considéré comme un musicien académique, écrit Anne Foisy ; pianiste et organiste virtuose, compositeur de musique de film, féru d'astronomie et de jardinage, ce grand voyageur, accueilli partout à bras ouverts, était aussi un pionnier : il fut le premier Français à avoir composé un poème symphonique, le premier pianiste à avoir joué l'intégrale des concertos pour piano de Mozart, et le premier à avoir remis à l'honneur ce genre complètement délaissé en France, pourtant si prisé par ailleurs ! » De 1858 à 1896, Saint-Saëns a ainsi composé cinq concertos pour piano, le dernier ayant été entrepris vingt ans après le *Quatrième*. Il fut en partie composé à Louxor en 1895, et créé l'année suivante à Paris. Le sous-titre « *Égyptien* », qu'on lui applique volontiers, s'explique aussi par les motifs orientaux, fort stylisés, qu'y utilise le compositeur. Les trois mouvements se succèdent avec cette maîtrise technique et ce brio qui font de Saint-Saëns, pour certains, un compositeur parnassien.

On suivra de nouveau Anne Foisy dans le voyage orientaliste que nous propose le musicien : « Le soliste est mis en valeur dès l'*Allegro animato* initial, où un premier thème foisonnant, aux grands traits virtuoses, s'impose tout de suite ; il contraste avec un deuxième thème beaucoup plus lyrique, mineur, d'une grande tendresse, que l'on réentendra à la toute fin du mouvement, juste avant l'*Andante*, seul moment "exotique" de l'œuvre. Sa mélodie principale, toute en syncopes et degrés altérés, "est un chant d'amour nubien que j'ai entendu chanter par des bateliers sur le Nil", *dixit* le compositeur. Pour ajouter à cette atmosphère mystérieusement orientale, le piano fait entendre des effets sonores très étonnants, évoquant des gongs ou des gamelans. Ce moment de dépaysement s'achève avec des trémolos de cordes, dont le bruissement s'évanouit dans les airs... Le *Molto allegro* final, étourdissant, sonne comme un mouvement perpétuel effervescent qui se conclut dans un tourbillon "d'octaves crépitanter", selon Alfred Cortot. »

Christian Wasselin

CES ANNÉES-LÀ :

1895 : Dvořák, *Quatuors à cordes n° 13 et n° 14*. Mahler crée sa *Deuxième Symphonie* et commence sa *Troisième*. Naissance de Paul Hindemith, mort de Suppé. Schnitzler, *Liebelei*. Naissance de Marcel Pagnol et de Jean Giono. Mort de Louis Pasteur, Berthe Morisot, Alexandre Dumas fils. Procès d'Oscar Wilde. Premiers films des frères Lumière. Fondation de l'Automobile Club de France.

1896 : *Ainsi parlait Zarathoustra* de Richard Strauss, *La Bohème* de Puccini, *Quatre chants sérieux* de Brahms. Mort de Clara Schumann et de Bruckner. Bergson, *Matière et mémoire*. Pierre Louÿs, *Aphrodite*, H.G. Wells, *La Machine à remonter le temps*. Mort de Verlaine. Premiers Jeux olympiques de l'époque moderne à Athènes.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Jean Gallois, *Camille Saint-Saëns*, Mardaga, 2004. Pour commencer.
- Jacques Bonnaure, *Saint-Saëns*, Actes sud/Classica, 2010. Pour aller un peu plus loin.
- Philippe Majorelle, *Saint-Saëns, le Beethoven français*, Séguier, 2009. Un livre meilleur que son titre.
- Eurydice Jousse et Yves Gérard, *Lettres de compositeurs à Camille Saint-Saëns*, Symétrie, 2009. En attendant une biographie de référence signée Yves Gérard.

LILI BOULANGER

D'un soir triste, pour orchestre

Composé en 1917-1918. **Nomenclature** : 2 flûtes, 2 hautbois, 1 cor anglais, 2 clarinettes, 1 clarinette basse, 2 bassons, 1 sarrusophone ; 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions, 1 harpe, 1 célesta ; les cordes

D'un soir triste est l'une des toutes dernières œuvres composées par Lili Boulanger. Première femme lauréate du prix de Rome en 1913, remarquée par Claude Debussy, admirée par sa sœur Nadia, Lili Boulanger a vécu les deux dernières années de sa vie dans une situation tragique. Se sachant gravement malade depuis 1916, elle s'éteint le 15 mars 1918 à l'âge de 24 ans, sans que son mal ait entamé sa force créatrice. Composant inlassablement jusqu'à la veille de sa mort, elle a réussi à achever au début de l'année 1918 un diptyque constitué de *D'un matin de printemps* pour violon et piano, et *D'un soir triste*, sombre élégie de deuil, pour violon, violoncelle et piano. Par la richesse, la rigueur et la puissance de son écriture, *D'un soir triste* laisse présager dans quelle direction se serait engagée la jeune femme, si elle n'avait pas été trop vite ravie par la mort. La longue mélodie confiée aux bois, dans les premières mesures, se déploie sur des harmonies modales audacieuses, dans un rythme lent et implacable. Le mouvement s'anime peu à peu, l'harmonisation devenant toujours plus complexe et la texture plus dense, jusqu'à atteindre des instants d'une grande intensité émotionnelle. L'auditeur *D'un soir triste* ne peut manquer d'être sensible à l'alternance symbolique de passages méditatifs et de brusques accès de désespoir qui emportent tout l'orchestre, avant la résignation dans laquelle baignent les dernières mesures, où la mélodie revient, « lointaine comme un souvenir », et s'immobilise sur un dernier accord en mode de mi.

Christophe Corbier

CES ANNÉES-LÀ :

1917 : bataille du Chemin des Dames. Mutineries dans l'armée française. Entrée en guerre des États-Unis. Révolution bolchevique en octobre en Russie. Lancement de la revue Dada par Jean Arp et Tristan Tzara. *Parade* de Cocteau, Satie, Massine et Picasso. *Rapsodie nègre* de Francis Poulenc. Paul Valéry, *La jeune Parque*. Fontaine, Ready-made de Marcel Duchamp. Décès d'Auguste Rodin.

1918 : traité de paix germano-russe signé à Brest-Litovsk. Décès de Claude Debussy et de Guillaume Apollinaire. Offensive de printemps sur le front occidental. Proclamation de la République à Weimar le 9 novembre. Armistice signé à Rethondes le 11 novembre. Igor Stravinsky et Jean Cocteau, *L'Histoire du soldat*. Béla Bartók, *Le Château de Barbe-bleue*. Gustav Holst, *Les Planètes*. Apollinaire, *Calligrammes*. Jean Cocteau, *Le Coq et l'Arlequin*. Charles Chaplin, *Charlot soldat*. Kazimir Malevitch, *Carré blanc sur fond blanc*.

UNE SAISON MUSICALE EUROPÉENNE : SAISON 3

Une proposition de la Bibliothèque nationale de France et de Radio France. En partenariat avec France Musique.

La troisième saison musicale européenne proposée par la BnF et Radio France met notamment à l'honneur les femmes. Plus d'une vingtaine de concerts révèlent les œuvres de compositrices, célèbres ou oubliées, dont les manuscrits autographes sont conservés au département de la Musique. Sans oublier quelques trésors emblématiques de Berlioz, Dukas et Stravinsky.

Après une première saison musicale européenne inaugurée à l'occasion de la présidence française du Conseil de l'Union européenne début 2022, suivie d'une deuxième saison consacrée à l'Europe Centrale, la BnF et les formations musicales de Radio France, en partenariat avec France Musique, poursuivent leur exploration des relations culturelles croisées entre la France et les pays de l'Union Européenne. Elles proposent cette année de mettre en lumière les œuvres de compositrices d'hier et demain, à travers une riche programmation, en collaboration avec Héloïse Luzzati, Anne de Fornel, l'association Elles women composers et le label La Boîte à Pépites.

Soirées symphoniques, récitals d'orgue, programmes de musique de chambre et avant-concerts permettront de mettre en lumière les œuvres d'Elsa Barraine (19 décembre), Mel Bonis (20 octobre et 8 mars), Lili Boulanger (19 décembre, 25 avril, 26 avril), Jeanne Demessieux (24 octobre et 28 mai), Rolande Falcinelli (28 mai), Louise Farrenc (24 mai) et de deux compositrices vivantes, Graciane Finzi (19 décembre) et Karen Tanaka (24 octobre).

Enfin, le concert de clôture du 1^{er} juillet 2024 mettra à l'honneur la célèbre compositrice Michèle Reverdy, qui a donné l'ensemble de ses manuscrits et archives à la BnF. Sous la direction de Lionel Sow, le groupe de recherches musicales de l'Ina, pionnier des musiques électroacoustiques, avec la complicité du chœur de Radio France révéleront la

puissance acoustique de la salle Ovale du site Richelieu, en donnant à entendre sa nouvelle œuvre, création mondiale commandée par Radio France.

Par ailleurs, d'autres trésors conservés à la Bibliothèque nationale de France seront eux aussi dévoilés au public lors d'avant-concerts, en préambule à l'interprétation des œuvres programmées : *Le Sacre du Printemps* de Stravinsky (14 septembre), la *Symphonie fantastique* de Berlioz (17 janvier), *L'Apprenti sorcier* de Dukas (26 mars) et *D'un matin de printemps* de Lili Boulanger (25 avril).

CLAUDE DEBUSSY 1862 - 1918

La Mer

Composée en 1903-1905. **Créée** le 15 octobre 1905 à Paris, aux Concerts Lamoureux, sous la direction de Camille Chevillard. **Nomenclature** : 3 flûtes dont 2 piccolos, 3 hautbois dont 2 cors anglais, 2 clarinettes, 4 bassons dont 1 contrebasson ; 4 cors, 3 trompettes, 2 cornets, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions ; 2 harpes ; les cordes.

Après la création de son opéra *Pelléas et Mélisande* en 1902, qui connut un retentissement considérable, Debussy était attendu par ses thuriféraires comme par ses détracteurs : les uns espéraient qu'il poursuivrait dans la même veine, les autres préparaient leurs invectives. Mais le compositeur avait prévu : « Quant aux personnes qui me font l'amitié d'espérer que je ne pourrai jamais sortir de *Pelléas*, elles se bouchent l'œil avec soin. Elles ne savent donc point que si cela devait arriver, je me mettrais immédiatement à cultiver l'ananas en chambre ; considérant que la chose la plus fâcheuse est bien de se "recommencer". »

Tout en innovant, il perpétue cependant une certaine tradition française. *La Mer*, sous-titrée « trois esquisses symphoniques », se souvient de la symphonie en trois mouvements illustrée par Franck, d'Indy, Chausson ou encore Dukas ; elle contient plusieurs thèmes et motifs cycliques traversant l'ensemble de l'œuvre ; ses mouvements sont dotés d'un intitulé évocateur et poétique. Néanmoins, elle présente une ductilité rythmique sans précédent : les nombreux changements de tempo et les superpositions de rythmes différents figurent le caractère insaisissable de la mer et du vent, éléments en perpétuelle métamorphose. La partition produit à la fois une sensation d'architecture solide et d'imprévisibilité.

En outre, le timbre devient l'un des fondements de l'œuvre, indissociable du rythme, de la mélodie et de l'harmonie. L'orchestration reste toujours transparente, qu'elle évoque le mystère de l'aube, la clarté méridienne ou le conflit de l'air et de l'eau. On songe alors à Turner, « le plus beau créateur de mystère qui soit en art », selon Debussy. Comme chez le peintre anglais, la lumière flamboie, les formes semblent fusionner les unes dans les autres et l'aspect onirique se double parfois d'angoisse. On se rappellera aussi la passion du compositeur pour Hokusai, dont *La Vague au large de Kanagawa* (vers 1831) fut reproduite sur la couverture de *La Mer*. Debussy partageait avec l'artiste japonais la fermeté du dessin, le contraste des couleurs et la stylisation du sujet, s'efforçant de saisir non l'objet lui-même, mais son essence. Comme il l'écrivait en 1902, « l'art est le plus beau des mensonges. Et quoiqu'on essaie d'y incorporer la vie dans son décor quotidien, il faut vérifier qu'il reste un mensonge, sous peine de devenir une chose utilitaire, triste comme une usine. Ne désillusionnons donc personne en ramenant le rêve à des trop précises réalités... Contentons-nous de transpositions plus consolantes par ce qu'elles peuvent contenir d'une expression de beauté qui ne mourra pas ».

Hélène Cao

CES ANNÉES-LÀ :

1904 : Mort de Dvořák, Tchekhov et Fantin-Latour. Exposition consacrée à Claude Monet, à Londres. Matisse, *Luxe, calme et volupté*. Tchekhov, *La Cerisaie*. Colette, *Dialogues de bêtes*. Debussy, *Fêtes galantes* (2^e cahier). Puccini, *Madame Butterfly*.

1905 : Séparation de l'Église et de l'État en France. Mort de Jules Verne, José Maria de Heredia, Alphonse Allais. Formation du mouvement expressionniste *Die Brücke* à Dresde. Strauss, *Salomé*. Sibelius, *Pelléas et Mélisande*.

1906 : Mort de Pierre Curie, Ibsen et Cézanne. Musil, *Les Désarrois de l'élève Törless*. Début de la construction de la Casa Milà de Gaudí à Barcelone. Debussy commence à composer *Children's Corner* pour sa fille Chouchou. Schönberg commence sa *Symphonie de chambre n° 1*. Création de la *Symphonie n° 6* de Mahler.

EN SAVOIR PLUS :

- François Lesure, *Claude Debussy*, Fayard, 2003. Une biographie détaillée, par l'un des meilleurs connaisseurs du compositeur.
- Jean-Michel Nectoux, *Harmonie en bleu et or. Debussy. La musique et les arts*, Fayard, 2005. Un livre doté d'une superbe iconographie.
- Hélène Cao, *Debussy*, Jean-Paul Gisserot, 2001. Un format de poche, pour une première approche.

Seong-Jin Cho remporte en 2015 le Premier Prix du Concours Chopin de Varsovie. Il signe l'année suivante un contrat d'exclusivité avec Deutsche Grammophon. Il se produit avec les formations suivantes : Orchestres philharmoniques de Berlin et de Munich, London Symphony Orchestra, Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, Orchestre de Paris, Philadelphia Orchestra, etc., sous la direction de Myung-Whun Chung, Iván Fischer, Jakub Hrůša, Yannick Nézet-Séguin, Gianandrea Noseda, Sir Antonio Pappano et Esa-Pekka Salonen. La saison dernière, il faisait ses débuts en compagnie de l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig sous la direction d'Alain Altinoglu, ainsi que des Bamberger Symphoniker dirigés par Andrew Manze et de l'Orchestre du Mozarteum dirigé par Jörg Widmann et avec le Konzerthausorchester Berlin dirigé par Christoph Eschenbach. Deux tournées ont marqué également la saison passée : avec l'Orchestre philharmonique tchèque dirigé par Semyon Bychkov et avec le Philharmonia dirigé par Santtu-Matias Rouvali. Récitaliste, Seong-Jin Cho se produit au Carnegie Hall, au Concertgebouw d'Amsterdam, à la Salle de musique de chambre de la Philharmonie de Berlin, au Konzerthaus de Vienne, au Prinzregententheater de Munich, au Suntory Hall de Tokyo, au Walt Disney Hall de Los Angeles, ainsi qu'au Festival de La Roque d'Anthéron, aux Festivals de Verbier, de Gstaad et de Rheingau. Cette saison, il donne des récitals au Wigmore Hall de Londres, à la Liederhalle de Stuttgart, à l'Auditorium Rainier III de Monte-Carlo, ainsi qu'au Konserthuset de Stockholm. Son tout premier enregistrement, paru en 2016, comprend les quatre *Ballades* ainsi que le *Concerto n° 1* de Chopin, avec

le London Symphony Orchestra dirigé par Gianandrea Noseda. Un récital Debussy est paru l'année suivante, puis en 2018 un album Mozart en compagnie de l'Orchestre de chambre d'Europe dirigé par Yannick Nézet-Séguin. Son dernier album, intitulé « *The Wanderer* », a été publié en 2020 et comprend la *Wanderer Fantasie* de Schubert, ainsi que la *Sonate op. 1* de Berg et la *Sonate* de Liszt. Né en 1994 à Séoul, Seong-Jin Cho a commencé le piano à six ans et donné son premier récital à onze ans. En 2011, il a remporté le Troisième Prix au Concours Tchaïkovski de Moscou, puis a étudié de 2012 à 2015 auprès de Michel Beroff au CNSMD de Paris.

En mai, il se produira en récital à Monte-Carlo, Caramoor, New York, Prague et Dresde, et interprètera le *Concerto* de Schumann à Séoul.

Seong-Jin Cho retrouve ce soir Cristian Măcelaru et l'Orchestre National de France, avec qui il avait interprété le *Deuxième Concerto* de Prokofiev la saison dernière.



100%
gratuit

100%
sans écran

Écouter pour bien grandir

Langage, imagination, mémoire...
l'écoute de podcasts permet d'accroître des capacités
dont votre enfant se servira toute sa vie.



2500 podcasts
pour tous les enfants
dès 2 ans,
à découvrir ici !



franceinfo:



Un podcast par jour,
des acquis pour toujours

Cristian Măcelaru a pris ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France le 1^{er} septembre 2020. Il est né à Timișoara (Roumanie) en 1980. Il étudie d'abord le violon dans son pays, puis se rend aux États-Unis où il se forme à l'Interlochen Arts Academy (Michigan) et aux universités de Miami et de Houston (cours de direction auprès de Larry Rachleff). Il parachève sa formation au Tanglewood Music Center et à l'Aspen Music Festival, lors de *masterclasses* avec David Zinman, Rafael Frühbeck de Burgos, Oliver Knussen et Stefan Asbury. Il a fait ses débuts en tant que violon solo avec le Miami Symphony Orchestra au Carnegie Hall de New York, à l'âge de dix-neuf ans, ce qui en fait le plus jeune violon solo de toute l'histoire de cet orchestre. Il est actuellement directeur musical de l'Orchestre symphonique de la WDR de Cologne, ainsi que directeur musical du Festival de musique contemporaine de Cabrillo (Californie) depuis 2017. Cristian Măcelaru s'est fait connaître sur le plan international en 2012, en remplaçant Pierre Boulez à la tête de l'Orchestre symphonique de Chicago. La même année, il recevait le Solti Emerging Conductor Award, prix décerné aux jeunes chefs d'orchestre, puis en 2014 le Solti Conducting Award. Il dirige depuis lors les plus grands orchestres américains, l'Orchestre symphonique de Chicago, le New York Philharmonic, le Los Angeles Philharmonic, le Cleveland Orchestra, et entretient un lien étroit avec le Philadelphia Orchestra, qu'il a dirigé plus de cent cinquante fois. En Europe, Cristian Măcelaru se produit régulièrement en tant que chef invité avec l'Orchestre symphonique de la radiodiffusion bavaroise, l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam, l'Orchestre philharmonique

de Dresde, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, le BBC Symphony Orchestra. En janvier 2019, à l'occasion de la commémoration du centenaire de la Roumanie, il dirigeait l'Orchestre national de Roumanie, qui effectuait là sa toute première tournée aux États-Unis. En octobre 2021, Cristian Măcelaru a accepté la proposition du ministre roumain de la Culture de devenir directeur artistique du Festival George Enescu, à Bucarest.



ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

CRISTIAN MĂCELARU *directeur musical*

L'Orchestre National de France, de par son héritage et le dynamisme de son projet, est le garant de l'interprétation de la musique française. Par ses tournées internationales, il assure le rayonnement de l'exception culturelle française dans le monde entier. Soucieux de proximité avec les publics, il est l'acteur d'un Grand Tour qui innerve l'ensemble du territoire français, et mène par ailleurs une action pédagogique particulièrement active. Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique. Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre National une formation de prestige. Désiré-Émile Inghelbrecht, premier chef titulaire, fonde la tradition musicale de l'orchestre, qui fait une large place à la musique française, laquelle reste l'un des piliers de son répertoire. Après la guerre, Manuel Rosenthal, André Cluytens, Roger Désormière, Charles Munch, Maurice Le Roux et Jean Martinon poursuivent cette tradition. À Sergiu Celibidache, premier chef invité de 1973 à 1975, succède Lorin Maazel qui devient le directeur musical en 1977. De 1989 à 1998, Jeffrey Tate occupe le poste de premier chef invité ; Charles Dutoit de 1991 à 2001, puis Kurt Masur de 2002 à 2008, Daniele Gatti de 2008 à 2016 et Emmanuel Krivine de 2017 à 2020, occupent celui de directeur musical. Le 1^{er} septembre 2020, Cristian Măcelaru prend ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France. Tout au long de son histoire, l'orchestre a multiplié les rencontres avec les chefs - citons Leonard Bernstein, Pierre Boulez, Sir Colin Davis, Bernard Haitink, Antal Doráti, Eugen Jochum, Igor Markevitch, Lovro von Matačić, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Georges

Prêtre, Wolfgang Sawallisch, Sir Georg Solti ou Evgueni Svetlanov, et des solistes tels que Martha Argerich, Claudio Arrau, Vladimir Ashkenazy, Nelson Freire, Yo-Yo Ma, Yehudi Menuhin, Anne-Sophie Mutter, Vlado Perlemuter, Sviatoslav Richter, Mstislav Rostropovitch, Arthur Rubinstein, Isaac Stern. Il a créé de nombreux chefs-d'œuvre du XX^e siècle, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, *Déserts de Varèse*, la *Turangalila-Symphonie* de Messiaen (création française), *Jonchais* de Xenakis et la plupart des grandes œuvres de Dutilleux. L'Orchestre National donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et au cours de tournées en France et à l'étranger. Il a notamment effectué en novembre et décembre 2022 une tournée dans les plus grandes salles allemandes et autrichiennes. Il conserve un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées où il se produit chaque année, ainsi qu'avec la Philharmonie de Paris. Il propose en outre, depuis quinze ans, un projet pédagogique qui s'adresse à la fois aux musiciens amateurs, aux familles et aux scolaires, en sillonnant les écoles, de la maternelle à l'université. Tous ces concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios internationales. L'orchestre enregistre également avec France Culture des concertsfiction. Autant de projets inédits qui marquent la synergie entre l'orchestre et l'univers de la radio. De nombreux concerts sont disponibles en ligne et en vidéo sur l'espace concerts de France Musique ; par ailleurs, les diffusions télévisées se multiplient (le Concert de Paris, retransmis en direct depuis le Champ-de-Mars le soir du 14 juillet, est suivi par plusieurs millions de téléspectateurs). De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes, notamment un coffret de 8 CD qui rassemble

des enregistrements radiophoniques inédits au disque et retrace l'histoire de l'orchestre. Plus récemment, l'Orchestre National, sous la baguette de Louis Langrée, a enregistré les deux concertos pour piano de Ravel avec le pianiste Alexandre Tharaud et à l'occasion du centenaire de la mort de Camille Saint-Saëns, une intégrale des symphonies sous la direction de Cristian Măcelaru chez Warner Classics.

Saison 2023-2024

La nouvelle saison de l'Orchestre National de France est celle du jubilé de ses 90 ans et se traduit par un axe réaffirmé sur la musique française dans laquelle il excelle. Se tiennent à cette occasion plusieurs grandes soirées au mois de mars 2024 à l'Auditorium de Radio France (les 24 et 30), à la Philharmonie de Paris (le 26) et au Théâtre des Champs-Élysées (le 21), avec des œuvres phares de sa première saison de 1934 comme *La Damnation de Faust* et le *Boléro*. On retrouve aussi cette saison des œuvres majeures du répertoire français mais aussi de son histoire – comme *L'Arbre des songes* de Dutilleux, que le National commanda et créa en 1985 (programmé pour le concert d'ouverture le 14 septembre). Cette saison célèbre aussi deux grands centenaires : celui de la mort de Gabriel Fauré et celui de la naissance de György Ligeti. Dans les deux cas, un cycle de trois concerts dédiés au compositeur et à son œuvre seront proposés, avec la collaboration du Chœur et de la Maîtrise de Radio France, dans des œuvres phares et des concerts de musique de chambre (au mois de novembre 2023 pour les concerts Ligeti, avec, notamment, la résurrection, en français, du *Grand Macabre* ; en juin 2024 pour les concerts Fauré). Avec le Chœur de Radio France, le National fait le tour de plusieurs grandes pages du répertoire lyrique, comme les *Carmina Burana* de Carl Orff et *Un requiem allemand* de Brahms, avant de clore sa saison avec le *Requiem* de Fauré. Au Théâtre des Champs-

Élysées, l'Orchestre est dans la fosse pour une nouvelle production de *Boris Godounov* de Moussorgsky dans la mise en scène d'Olivier Py. Deux compositrices et deux compositeurs seront créés par le National au cours de la saison en-dehors du traditionnel festival Présences : Aziza Sadikova, Claire-Mélanie Sinnhuber, ainsi que Bechara El-Khoury et Martin Matalon, qui inaugureront une série de nouveaux concertos pour orchestre commandés sur les saisons à venir par et pour le National. Ambassadeur de l'excellence musicale française, l'Orchestre National de France se déplace pour deux tournées européennes, en Allemagne, en Autriche et en Espagne, au printemps 2024, avec les pianistes Seong-Jin Cho et Alexandre Kantorow. Il poursuit son Grand Tour avec douze dates prévues à travers la France (La Rochelle, Mérignac, Anglet, Grenoble, Lyon, Aix-en-Provence, Martigues, Amiens, Strasbourg, Perpignan, Narbonne et Toulouse).

On retrouve également les séries « Les Visiteurs du National » avec le chef Omer Meir Wellber qui prendra pour l'occasion son accordéon, et le projet pédagogique « Viva l'Orchestra ! », qui regroupe des musiciens amateurs encadrés par les musiciens professionnels de l'Orchestre, et qui donne lieu à deux concerts en public les 11 et 21 juin 2024 à l'Auditorium.

Plusieurs concerts donnés cette saison s'inscrivent désormais dans la tradition du National : le Concert du Nouvel An, donné dans la capitale et dans de nombreuses villes de France, et le Concert de Paris, le 14 juillet, sous la Tour Eiffel.

Enfin, le National continuera d'inviter une pléiade de chefs prestigieux et de solistes hors pair comme Gautier Capuçon, Evgeny Kissin, Vilde Frang, François-Xavier Roth, Philippe Jordan, Augustin Hadelich, Lise de la Salle, Alice Sara Ott, Stéphanie d'Oustrac, Bruno Philippe, Christian Tetzlaff pour n'en citer que quelques-uns.

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Cristian Măcelaru

Directeur musical

Johannes Neubert

Délégué général

Violons solos

Luc Héry, premier solo
Sarah Nemtanu, premier solo

Premiers violons

Élisabeth Glab, deuxième solo
Bertrand Cervera, troisième solo
Lyodoh Kaneko, troisième solo

Catherine Bourgeat
Nathalie Chabot
Marc-Olivier de Nattes
Claudine Garcon
Xavier Guilloteau
Stéphane Henoch
Jérôme Marchand
Khoi Nam Nguyen Huu
Agnès Quennesson
Caroline Ritchoat
David Rivière
Véronique Rougelot
Nicolas Vastier

Seconds violons

Florence Binder, chef d'attaque
Laurent Manaud-Pallas, chef d'attaque

Nguyen Nguyen Huu, deuxième chef d'attaque
Young Eun Koo, deuxième chef d'attaque

Ghislaine Benabdallah
Gaétan Biron
Hector Burgan
Laurence del Vescovo
Benjamin Estienne
You-Jung Han
Claire Hazera-Morand
Mathilde Gheorghiu
Ji-Hwan Park Song
Anne Porquet
Gaëlle Spieser
Bertrand Walter
Rieho Yu

Altos

Nicolas Bône, premier solo
Allan Swieton, premier solo

Téodor Coman, deuxième solo
Corentin Bordelot, troisième solo
Cyril Bouffysse, troisième solo
Julien Barbe
Emmanuel Blanc
Adelya Chamrina
Louise Desjardins
Christine Jaboulay
Élodie Laurent
Ingrid Lormand
Noémie Prouille-Guézéneq
Paul Radais

Violoncelles

Raphaël Perraud, premier solo
Aurélienne Brauner, premier solo

Alexandre Giordan, deuxième solo
Florent Carrière, troisième solo
Oana Unc, troisième solo

Carlos Dourthé
Muriel Gallien
Emmanuel Petit
Marlène Rivière
Emma Savouret

Laure Vavasœur
Pierre Vavasœur

Contrebasses

Maria Chirokalyksa, premier solo

Jean-Edmond Bacquet, deuxième solo
Grégoire Blin, troisième solo
Thomas Garoche, troisième solo

Jean-Olivier Bacquet
Tom Laffolay
Stéphane Logerot
Venancio Rodrigues dos Santo
Françoise Verhaeghe

Flûtes

Silvia Careddu, premier solo
Joséphine Poncelin de Raucourt, premier solo

Michel Moragues, deuxième solo
Patrice Kirchhoff
Édouard Sabo (piccolo solo)

Hautbois

Thomas Hutchinson, premier solo
Mathilde Lebert, premier solo

Nancy Andelfinger
Laurent Decker (cor anglais solo)
Alexandre Worms

Clarinettes

Carlos Ferreira, premier solo
Patrick Messina, premier solo

Christelle Pochet
Jessica Bessac (petite clarinette solo)
Renaud Guy-Rousseau (clarinette basse solo)

Bassons

Marie Boichard, premier solo
Philippe Hanon, premier solo

Frédéric Durand
Élisabeth Kissel
Lamic Lamouroux (contrebasson solo)

Cors

Hervé Joulain, premier solo

François Christin
Antoine Morisot
Jean Pincemin
Jean-Paul Quennesson
Jocelyn Willem

Trompettes

Rémi Jaussemet, premier solo
Andrei Kavalinski, premier solo

Dominique Brunet
Grégoire Méa
Alexandre Oliveri (cornet solo)

Trombones

Jean-Philippe Navrez, premier solo

Julien Dugers, deuxième solo
Olivier Devaure
Sébastien Larrère

Tubas

Bernard Neuranter

Timbales

François Desforges, premier solo

Percussions

Emmanuel Curt, premier solo

Florent Jodelet
Gilles Rancitelli

Harpe

Émilie Gastaud, premier solo

Piano/ céleste

Franz Michel

Jeune cheffe associée

Barbara Dragan

Administratrice

Solène Grégoire-Marzin

Responsable de la coordination artistique et de la production

Laurent Muraro en remplacement
de Constance Clara Guibert

Chargée de production et diffusion

Céline Meyer

Régisseuse principale

Nathalie Mahé

Régisseuse principale adjointe et responsable des tournées

Valérie Robert

Chargée de production régie

Victoria Lefèvre

Régisseurs

Nicolas Jehlé, François-Pierre Kuess

Responsable de relations média

François Arveiller

Musicien attaché aux programmes éducatifs et culturels

Marc-Olivier de Nattes

Responsable de projets éducatifs et culturels

Juliette Salles

Assistant auprès du directeur musical

Thibault Denisty

Déléguée à la production musicale et à la planification

Catherine Nicolle

Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale

William Manzoni

Responsable du parc instrumental

Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux

Philémon Dubois, Thomas Goffinet, Nicolas Guerreau
Sarah-Jane Jegou, Kostas Klybas, Amadéo Kotlarski

Responsable de la bibliothèque des orchestres

Noémie Larrieu

Adjointe

Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres

Giordano Carnevale, Pablo Rodrigo Casado
Aria Guillotte, Maria-Ines Revollo, Julia Rota

Au cœur de l'orchestre

Toutes les clés pour comprendre
le fonctionnement d'un orchestre



Du lundi au jeudi de 12h à 12h30
& le dimanche de 9h à 11h

Les 90 ans de l'Orchestre National de France
5 séries de Christian Merlin

À écouter et podcaster sur le site de France Musique et sur l'appli Radio France



**RADIO
FRANCE**

CONCERTS

24-25

 radiofrance



SAISON 24/25

ABONNEZ- VOUS !

MAISON DELA RADIO ET DELA MUSIQUE.FR

ONF

l'orchestre
national de france

radiofrance

CRISTIAN MACELARU
DIRECTEUR MUSICAL

OP

l'orchestre
philharmonique

radiofrance

MIKKO FRANCK
DIRECTEUR MUSICAL

ch

le
chœur

radiofrance

MARTINA BATIC
CHÈFTE INVITÉE PRINCIPALE

ma

la
maîtrise

radiofrance

SOFI JEANNIN
DIRECTRICE MUSICALE





Soutenez- nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien de

Aline Foriel-Destezet

Mécène Principal

La Poste

Mécène d'Honneur

Covéa Finance

Mécènes Bienfaiteurs

Fondation BNP Paribas

Orange

Mécènes Ambassadeurs

Fondation Groupe ADP

Fondation Orange

Le Cercle des Amis

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE



RADIO FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org



Le Concert de 20h

Tous les soirs, un concert enregistré
dans les plus grandes salles du monde

photo : © Christophe Abramowitz / RF



Du lundi au dimanche

À écouter sur le site de France Musique
et sur l'appli Radio France

